



GALERIES Les amateurs de shopping se retrouvent sur le Borgo Stretto.



FRIANDISES Biscuits traditionnels de Toscane.



ARCHITECTURE La piazza dei Cavalieri et sa tour de l'horloge.



GELATI Le sorbet menthe-citron est un incontournable local.

ITALIE La Toscane n'est pas que Florence et Sienne.

Un penchant pour Pise

BERNARD PICHON, TEXTE ET PHOTOS

«Si ça tient toujours debout, c'est que le temps n'a pas d'emprise», chante la talentueuse Zazie dans son dernier opus («Pise»). Adorée des touristes, cette construction de guingois – parmi les plus célèbres du monde (voir encadré) – est devenue si emblématique de la ville qu'elle ferait presque de l'ombre à ses autres monuments, à commencer par ceux qui l'entourent et qui ne manquent pourtant pas d'intérêt.

Classé par l'Unesco, le site de la tour, ceint de murailles médiévales, porte le nom de «place des miracles». La meilleure façon de l'appréhender est d'arriver par

les rues paisibles du centre-ville. On évite ainsi le choc de la cohue touristique, possiblement réhivatoire si l'on débouche par le nord-ouest, là où stationnent les cars.

A moins d'y tenir vraiment, on peut faire l'économie d'une ascension de cette icône (18 euros) dont l'intérieur n'est pas palpitant. On lui préférera la visite (gratuite) du voisin Duomo, surtout pour le chef-d'œuvre qu'il renferme: une incroyable chaire du XIV^e siècle aux colonnes corinthiennes s'appuyant sur des lions. Juste à côté de cette cathédrale, le baptistère, d'une rare élégance, se donne des allures de tiare de marbre posée sur un pré.

Plaisir piétonnier

Japonais et Chinois qui n'auront connu de Pise que sa piazza dei Miracoli – photographiée au pas de course – sauront-ils ce qu'ils ont manqué? Quelques heures seulement ajoutées à leur marathon leur auraient permis d'arpenter les rues et ruelles d'une cité riche en églises et palais pleins de charme. Sans forcément s'arrêter au Museo San Matteo – pourtant l'un des plus intéressants, avec sa collection de primitifs italiens – ils auraient au moins arpenté les arcades du Borgo Stretto, l'ancien axe commercial de Pise, bordé de boutiques, terrasses et salons de thé propices à quelques instants de dolce vita. Peut-être au-

raient-ils savouré les pici (spaghettis locaux), les zuppe de poisson ou l'incomparable bruschetta à l'huile d'olive.

Immanquablement, ils auraient débouché sur l'Arno, qui sépare la ville en deux pour lui donner des allures toulousaines, surtout au soleil couchant, lorsque les jeunes amoureux de cette cité très universitaire viennent inscrire leurs pas dans ceux d'un certain Galilée, natif des lieux.

Plus haut, plus riche

Certaines archives font état d'un curieux record: au XIII^e siècle, Pise aurait compté quelque 5000 tours intra-muros, édifiées dans le but principal de protéger la cité de ses nombreux agres-

seurs potentiels. Leur structure particulière était aussi adaptée au commerce, avec la possibilité d'aménager une boutique de plain-pied et des entrepôts sous les toits. En plus d'une cuisine avec cheminée centrale, ces habitations pouvaient abriter une ou deux chambres par étage. La hauteur de ces gratte-ciel médiévaux – comme on a pu les appeler – signait la prospérité de leur propriétaire. Parcourir Pise dans l'idée de repérer ceux qui subsistent aujourd'hui dans le tissu urbain peut constituer une intéressante thématique. ●

PRATIQUE

Y ALLER

easyJet relie désormais Genève à Pise, 3 fois par semaine, en 50 minutes. www.easyjet.com

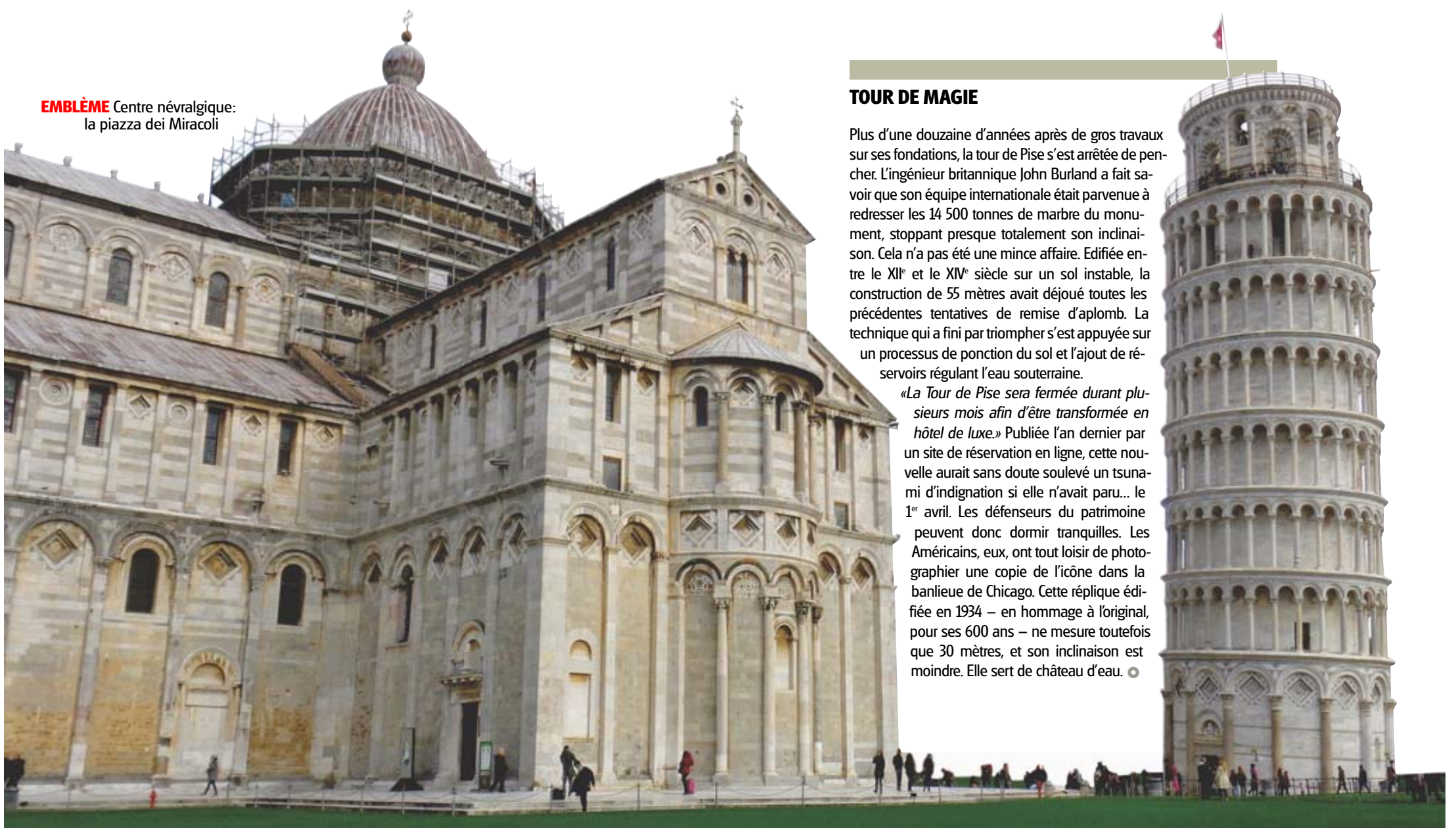
SÉJOURNER

Idéalement situé, l'hôtel Relais dell'Orologio est une adresse au charme désuet et à l'accueil chaleureux. www.hotelrelaisorologio.com

LIRE

Guide vert Italie / Toscane, Ombrie (Ed. Michelin)

EMBLÈME Centre névralgique: la piazza dei Miracoli



TOUR DE MAGIE

Plus d'une douzaine d'années après de gros travaux sur ses fondations, la tour de Pise s'est arrêtée de pencher. L'ingénieur britannique John Burland a fait savoir que son équipe internationale était parvenue à redresser les 14 500 tonnes de marbre du monument, stoppant presque totalement son inclinaison. Cela n'a pas été une mince affaire. Édifiée entre le XII^e et le XIV^e siècle sur un sol instable, la construction de 55 mètres avait déjoué toutes les précédentes tentatives de remise d'aplomb. La technique qui a fini par triompher s'est appuyée sur un processus de ponction du sol et l'ajout de réservoirs régulant l'eau souterraine.

«La Tour de Pise sera fermée durant plusieurs mois afin d'être transformée en hôtel de luxe.» Publiée l'an dernier par un site de réservation en ligne, cette nouvelle aurait sans doute soulevé un tsunami d'indignation si elle n'avait paru... le 1^{er} avril. Les défenseurs du patrimoine peuvent donc dormir tranquilles. Les Américains, eux, ont tout loisir de photographier une copie de l'icône dans la banlieue de Chicago. Cette réplique édifiée en 1934 – en hommage à l'original, pour ses 600 ans – ne mesure toutefois que 30 mètres, et son inclinaison est moindre. Elle sert de château d'eau. ●